

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item 134. Val Richer, Mercredi 9 août 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

134. Val Richer, Mercredi 9 août 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Correspondance](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1854-08-09

Information générales

Langue Français

Cote 3908, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

134 Val Richer, Mercredi 9 Août 1854

Mon facteur est arrivé ce matin plutôt que de coutume et il était pressé de repartir. Je n'ai pas eu le temps de vous écrire. Ceci ne partira que demain. Mais je viens causer un moment avec vous à la fin de la matinée et après d'ennuyeuses visites.

Quel abus des mots ? Causer ? Je ne sens jamais plus la séparation qu'au moment où je vous écris. Je ne crois pas à un armistice. Je ne crois pas à une mésintelligence, sérieuse entre la Prusse et l'Autriche.

Je ne crois à rien de ce qui supposerait, de la part des acteurs une conduite prévoyante indépendante, fortement préméditée et suivie. Ils sont et ils seront tous dominés et entraînés par des événements qu'ils n'ont ni faits, ni voulus. Je ne compte pour sortir de cette impasse, que sur l'extrême difficulté et cherté des efforts qu'il faudra faire pour y rester, et sur la presque impossibilité d'arriver à des résultats qui soient une solution. La guerre finira de guerre lasse, sans vraie victoire pour personne. Ses auteurs ne méritent pas mieux que cela.

Certainement l'Empereur Napoléon y a gagné, et il y gagnera encore s'il continue à ne faire ni plus, ni moins. Il a fait preuve de sagesse, car il n'a cédé à aucune tentation d'ambition ni de révolution. L'Angleterre y gagnera aussi ; elle a fait preuve de puissance ; elle a protégé efficacement l'Empire Turc contre vous, après l'avoir protégé efficacement contre nous en 1840. Un Empire protégé deux fois en quinze ans est bien près d'être un territoire sujet. L'Autriche, si elle garde jusqu'au bout la position qu'elle a en ce moment y gagnera aussi beaucoup ; elle aura fait preuve d'habileté ? Jusqu'ici, ce sont là, je crains, les seuls gagnants.

Jeudi matin 10.

J'ai devant moi, un brouillard qui me présage une belle journée. Les brouillards du matin, sans pluie, ont ici ce mérite. Je leur en saurai aujourd'hui, un gré particulier Les Broglie viennent, de Trouville, passer ici, la journée. Il vaut mieux pouvoir se promener en causant. Il n'y a pas grand monde à Trouville. Le Prince Murat y fait la pluie et le beau temps. Très grand train et train populaire. L'Espagne a bien mauvais air et Espartero bien de la peine à établir son autorité. Je persiste pourtant à croire qu'il l'emportera sur les juntes. Il aura toute l'armée pour lui et c'est l'armée en Espagne qui fait et réprime tour à tour les révolutions. Gréville a raison ; si Palmerston était aux affaires étrangères, il s'en mêlerait et dans un mauvais sens. Il vaut mieux qu'il passe son temps à faire faire, pour Mistriss Hume, le portrait de M. Hume.

Onze heures

Vous évacuez donc la Moldavie comme la Valachie et vous rentrez chez vous. Ainsi soit-il ? Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 134. Val Richer, Mercredi 9 août 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-08-09

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9535>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Schlangenbad

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

Mon facteur est arrivé ce matin
plus tôt que de coutume et il étoit pressé de
se partir. Je n'ai pas eu le temps de vous écrire.
Ceci ne partira que demain. Mais je veux
laure un moment avec vous à la fin de la
matinée et après d'ennuyeuses visites, dont
abus des mots ! Laure ! Je ne serai jamais
plus la séparation qu'un moment où j'avais
écrit.

Je ne crois pas à un armistice. Je ne
crois pas à une méintelligence sérieuse
entre la Prusse et l'Autriche. Je ne
crois à rien de ce qui supposerait, de la
part des acteurs, une conduite prévoyante,
indépendante, fortement préméditée et
habile. Ils sont et ils seront tous dominés
et entraînés par des événements qu'ils
n'ont ni faits, ni voulus. Je ne compte,
pour sortir de cette impasse, que sur
l'extrême difficulté et cherté des efforts
qu'il faudra faire pour y sortir, et sur

la presque impossibilité d'arriver à des résultats
qui soient une solution. La guerre finira de
guerre lasse, sans vraie victoire pour personne.
Les autres ne méritent pas mieux que cela.

Certainement l'Empereur Napoléon y
a gagné, et il y gagnera encore s'il continue
à ne faire ni plus, ni moins. Il a fait
preuve de sagesse, car il n'a cédé à aucune
tentation d'ambition ni de révolution. L'An-
gletterre y gagnera aussi; elle a fait preuve
de puissance; elle a protégé efficacement
l'Empire Turc contre nous, après l'avoir
protégé efficacement contre nous en 1840.
L'Empire protège deux fois en quinze
ans et bien près d'être un territoire
sujet. L'Autriche, si elle garde jusqu'au
bout la position qu'elle a eu le moment,
y gagnera aussi beaucoup; elle aura
fait preuve d'habileté. Jusqu'ici, ce sont
là, je crois, les seuls gagnants.

Mardi matin 10.

J'ai, dès ce matin, un brouillard qui me
présage une belle journée. Les brouillards
du matin, sans pluie, ont ici le mérite.

Je l'en en saurai aujourd'hui un grand portrait
de Blagie récemment, de Trouville, passer ici
la journée. Il vaut mieux pouvoir la promener
en courant. Il n'y a pas grand monde à
Trouville. Le Prince Murat y fait la pluie
et le beau temps. Très grand train et train
populaire.

L'Espagne a bien mauvais air le Esparto,
bien de la peine à établir son autorité. Le
perriste pourtant à peine qu'il l'emportera
sur la junte. Il aura toute l'armée pour lui,
ce est l'armée en Espagne qui fait et reprime
tour à tour la révolution. Révèle à raison;
si Palmerston était aux affaires, étranger, il
s'en mêlerait et dans un mauvais sens.
Il vaut mieux qu'il passe son temps à faire
faire, pour lui-même même, le portrait
de son homme.

Bonne nuit.

Vous évacuez donc la Moldavie comme la
Valachie et vous rentrez chez vous. Ainsi
soit-il ! Adieu, Adieu.